RAPPORT D'ACTIVITÉ 2017

audacia
Un autre visage de la solidarité

L'art de vivre, c'est la relation.
Sans relation, il n'y a pas de vie.

Jiddu Krishnamurti

sommaire

P3 Rapport Moral 2017
P5 Mot du Directeur
P6 Un regard éclairé et une vigilance
P8 Une place pour tous
P10 Bâtir la qualité pour les usagers
P14 Siège social
P18 Pôle Personne Isolée
P20 Pôle Famille-Enfance
P24 Pôle Migrant
P28 Pôle Handicap - Perte d'Autonomie
P26 Pôle Personne Âgée
P28 Service Habitat & Logisique
P30 Bilan financier

RAPPORT MORAL 2017

Le rapport moral, c'est une mise en perspective, une sorte d'évaluation annuelle de la feuille de route de notre projet associatif, en référence au sens et à l'identité de notre association.

Notre action s'inscrit dans un contexte sociétal mouvant à travers de multiples mutations qui viennent fragiliser les personnes : l'isolement social, la diversification du modèle familial, le phénomène migratoire, le vieillissement de la population, des situations de violences récurrentes... Dans ce contexte, notre association s'est donné pour but d'agir aux côtés des personnes en difficulté, de toute personne en situation de vulnérabilité ou de fragilité, quelqu'en soit la cause. C'est ce qui justifie notre organisation en pôles diversifiés.

Toutes les actions de notre association au cours de cette année ont visé à développer cette finalité à travers des réponses aux appels à projet, à travers, également, la mise en œuvre de partenariats avec les autorités publiques et les collectivités locales.

Mais notre association est aussi fondée sur les valeurs que sont la citoyenneté, la solidarité, le respect de la personne et le respect de l'environnement. Je voudrais insister sur la citoyenneté. Dans une définition élargie, au-delà du civisme, c'est une reconnaissance de la capacité d'agir dans la vie quotidienne et politique au sens large, d'accéder au statut d'acteur social qui participe aux débats et décisions et devient aussi composante du lien social. Quelques actions au cours de cette année me semblent pouvoir être interrogées au prisme de cette valeur car elle est en même temps porteuse du respect de personnes et constitutive de la fraternité.

La première, c'est l'entrée, en juin 2017, de représentants des « usagers », dans l'instance de gouvernance de notre association, qu'est le Conseil d'Administration. Cette participation des « usagers » ou « résidents » était inscrite dans nos statuts depuis 2013 sans qu'elle ait pris effet jusqu'à cette année. Il s'agit d'une décision qui a suscité et suscite encore de nombreux débats dans les réunions du personnel, dans les pôles et au sein du Comité d'éthique.

Nous expérimentons cette disposition en pensant qu'elle est directement issue des lois de 1998 et 2002, qui mettent en exergue l'importance de la reconnaissance des « usagers » comme acteurs, dans les institutions sociales et médico-sociales. Pour nous, c'est une manière de faire progresser la citoyenneté au sens large. Des personnes que nous accompagnons deviennent acteurs dans une instance de gouvernance qui les concerne. C'est une première expérience que nous suivons avec attention.

Dans la même perspective, s'est maintenue, au cours de cette année 2017, l'action des bénévoles, débutée en 2016 auprès des migrants. Cette action s'est poursuivie et développée en 2017. Elle continue de se construire dans des nouveaux lieux d'accueil à Confolens et Migné-Auxances. Dans ces lieux où nous accueillons des personnes migrantes, les habitants ont fait la preuve de leur citoyenneté. **Je ne veux pas dire qu'Audacia est l'acteur principal de cette mobilisation. Ce sont d'abord les élus, les associations, les citoyens des communes concernées qui sont les animateurs de cette action de solidarité.** Mais en préparant l'accueil, en le co-construisant avec les élus, en mobilisant les associations locales, nous avons exercé notre responsabilité citoyenne dans cette action solidaire.

En outre, cette action citoyenne s'est développée aussi grâce au travail de concertation soutenu avec les élus de différentes communes en vue de projets d'implantation. Ce travail, commencé en 2016, nous a permis de rencontrer plus d'une quinzaine de maires et conseils municipaux. Ces actions ont été menées dans un dialogue et un partenariat constant et approfondi avec les services publics, les représentants de l'Etat et les élus départementaux. Cette volonté de s'inscrire dans un tissu local, en co-construction avec les élus, les services publics, la population des lieux d'implantation de nos projets de développement, c'est, pour notre association, la manière d'exercer notre responsabilité citoyenne et de faire vivre la citoyenneté, là où nous développons nos actions.

Je ne voudrais pas pour autant oublier des moments importants de la vie de notre association au cours de cette année. Je pense à la pose de la première pierre de l'Ehpad de Pressac, à l'inauguration de la Résidence d'accueil du Pôle Famille-Enfance la Gibauderie, ou encore à la conférence d'un représentant d'ATD Quart Monde ainsi que la visite de Madame la Préfète. Je pense aussi aux nombreux projets qui ont fait l'objet d'un travail important de l'équipe de direction et des pôles. Je veux donc remercier à la fois l'ensemble du personnel et les administrateurs mais aussi l'ensemble des partenaires publics et privés sans lesquels Audacia ne pourrait développer son action et donc mener à bien ses missions.

Même si cette année 2017 n'a pas permis la mise en œuvre de tous les projets élaborés, je crois que l'on peut dire qu'Audacia poursuit son chemin, en progressant d'année en année, pour développer son action auprès des plus vulnérables mais aussi faire vivre ses valeurs. De nouveaux enjeux se profilent en 2018 avec l'ouverture de l'Ehpad La Roseraie à Pressac, l'élargissement de notre accueil des migrants, le projet d'aménagement du Logis de la Cour à Jazeneuil. Je souhaite que nous poursuivions notre développement en le fondant sur les mêmes valeurs.

Christian Martin
Président

La bienveillance c'est simplement prendre le temps à l'intérieur de l'instant présent de la rencontre.

MOT DU DIRECTEUR

Les mots courent au fil des années, depuis la conférence organisée pour les 50 ans de l'association au cours de laquelle avait été soulignée l'importance de la reconnaissance mutuelle dans les relations avec toutes les parties prenantes de l'association. Nous avons continué dans cette veine.

L'année dernière, nous vous parlions de l'indifférence qui agit à des degrés divers en chacun de nous. Nous avions parlé de la solidarité comme un remède à cet individualisme qui prend une grande place dans nos modes de vie modernes, ainsi que d'éducation à la diversité qui nous semble être un antidote à l'ignorance et aux préjugés qui rampent sous bien des formes dans notre société déboussolée. Nous ne pouvons accepter qu'elle laisse des millions de personnes sur le côté du chemin. Nous ne pouvons pas rester sans réagir face à la situation de notre monde qui est au bord du précipice en ce qui concerne l'accélération sans précédent de la destruction de notre planète.

Nous n'avions alors pas pensé si précisément à la **bienveillance**. Elle peut briser les murs d'indifférence, parfois symboliques, qui se dressent. Elle peut être une force de changement puissante, empreinte de recherche du bien d'autrui, d'attention aux autres, de sollicitude et de respect. Cette bienveillance agit et transforme en profondeur notre manière de voir le monde qui nous entoure et la vie elle-même.

La bienveillance est souvent considérée comme la simple empathie d'un humanisme déconnecté de la réalité ou rabaissé à de généreux sentiments. « *La bienveillance ne veut pas dire tout le monde est beau, tout le monde est gentil* ». Ce serait bien naïf et ce n'est pas le cas. Il suffit de regarder lucidement ce qui nous aveugle d'égoïsme et la dangerosité du monde dans lequel nous vivons. Nous ne voulons pas, non plus, être contaminés par le conformisme qui craint l'avenir. Nous voulons tenir bon dans le fait que chacun, à sa mesure, a la possibilité de changer un peu ce monde pour en faire un monde meilleur.

La bienveillance, qui n'est pas que le mot dans le vent de l'année, est aussi **une révolte positive**, une manière de résister pacifiquement et de façon active face à des situations inacceptables, parfois absurdes ou encore violentes. Ces situations, que nous rencontrons dans nos métiers, ébranlent et obligent à agir de façon antithétique à l'obscurité et à la maladie de l'insensibilité, aux difficultés des autres qui nous rongent.

C'est bien là, avec les personnes accueillies, dans cette relation singulière que, chaque jour, nous apportons de la considération, de la compréhension, de la bonté, tout en étant dans une exigence sur les engagements réciproques et dans le respect de la réglementation.

Au-delà de réponses concrètes, nous avons naturellement le souci de l'autre. Parfois, **il s'agit tout simplement de prêter de l'attention aux préoccupations élémentaires de la vie ordinaire, de donner de l'intensité à ce temps-là et de retrouver le sens du partage.** Autrement dit, arrêter un peu le temps qui court, profiter de l'instant présent. Cela oblige aussi à revoir notre regard sur la vulnérabilité, la fragilité et la pauvreté. Cette dernière n'étant pas uniquement matérielle, le matérialisme est lui-même, au fond, une forme de pauvreté.

Comme le dit Matthieu Ricard, il est temps de « *passer d'une société du bien à celle du lien…de passer du compétitif au coopératif* ». C'est bien ce chemin qu'il faut emprunter et, finalement, c'est la raison même qui devrait nous y inviter. L'état de santé de notre planète est peut-être à un stade irréversible. Nous pensons qu'il y a une certaine forme de déni de cette réalité. Cela doit nous pousser à sensibiliser autour de nous et inviter à un changement de nos comportements afin de préserver notre écosystème et sa biodiversité. Cependant tout est lié. Cette démarche doit être doublée de changements dans les rapports humains individuels et collectifs ainsi que dans une prise de conscience durable de notre responsabilité et des enjeux pour les générations à venir.

La bienveillance, la considération, la coopération sont une réponse. Pour nous, c'est du concret chaque jour et c'est, au-delà de l'indispensable pragmatisme, de la rigueur et des statistiques, ce qui produit le plus de résultats dans le travail qui nous est confié. Sans cela, l'action est mécanique et vide de sens.

La coopération entre les acteurs d'univers en apparence si différents, l'économique, le social et l'environnemental, autrement dit la démarche de développement durable dans laquelle nous sommes engagés, est le raisonnement ou plutôt même le décloisonnement vers lequel il va falloir tendre avec plus d'intensité.

Que ces mots parcourent l'année 2018.

Merci à toutes et à tous de ce beau travail accompli au sein d'Audacia.

Jean Marc Jouve
Directeur général

UN regard éclairé et UNE vigiLANCE

Vivre une vie bonne, avec et pour autrui, dans des institutions justes.

Paul Ricœur

La nature de l'intervention professionnelle en action sociale et la complexité des problématiques personnelles, familiales et sociétales rencontrées, associées à la complexité croissante de la réglementation sociale, conduisent à s'interroger en permanence sur la cohérence des actions menées avec les valeurs associatives et professionnelles qui la fondent.

Cette interrogation, permanente et transversale de toutes les actions, a justifié la création de ce Comité d'éthique, comme instance indépendante et consultative, de prise de recul, d'analyse et d'évaluation de la cohérence entre actions et valeurs.

▶ Son objet

Le Comité d'éthique d'Audacia a été mis en place en 2013, en application de l'article 14 des statuts : *« Un Comité d'éthique est créé afin d'émettre un avis, sur la mise en cohérence entre les pratiques et les valeurs couvrant tous les domaines d'activités de l'association. Sa mise en œuvre et son fonctionnement relèvent de sa charte élaborée par le Conseil d'Administration. »*

Cette disposition des statuts est reprise dans le cadre du projet associatif qui s'appuie sur la définition élargie de l'éthique suivante : *« l'éthique se donne pour but d'indiquer comment les êtres humains doivent se comporter, agir et être, entre eux et envers ceux qui les entourent. »*

Cette instance constitue la mise en œuvre d'une recommandation de l'ANESM.
« Le déploiement d'une démarche de questionnement éthique, dans des établissements sociaux et médico-sociaux, revêt un enjeu important au regard des situations d'intervention professionnelles et de la vulnérabilité des personnes bénéficiant des prestations. »

Cette instance a été construite en réponse à la question *« Comment agir au mieux des valeurs qui nous fondent ? »*

▶ Fonctionnement

Son fonctionnement est défini par la charte du 25 février 2013. Le Comité d'éthique est composé de 5 à 9 membres de l'association (non administrateurs en exercice) choisis pour leur expertise ou leur expérience. Le Président du Conseil d'Administration en est membre de droit, sans pouvoir le présider.

Le Comité d'éthique a pour mission de produire au Conseil d'Administration des avis, des réflexions ou des recommandations après réunion et étude.

Il est saisi soit par le bureau ou le Conseil d'Administration de l'association, soit de sa propre initiative après information du bureau. Un salarié ou un usager peut saisir le Comité d'éthique par le canal du bureau ou du Conseil d'Administration.

Il est indépendant. Ses avis sont consultatifs et informatifs. Ils sont communiqués à l'instance à l'origine de la saisine, seule détentrice de son utilisation.

Au cours des années précédentes, le Comité d'éthique a eu à instruire plusieurs saisines et a émis des avis sur des problématiques concernant, notamment, la place des usagers, la laïcité…

▶ Les membres du Comité d'éthique d'Audacia

Fin 2017, le Comité d'éthique d'Audacia a décidé de s'élargir à de nouveaux membres par cooptation, afin de mieux répondre à sa mission et de confirmer son expertise.

Que les membres de cette instance soient remerciés pour leur collaboration au service de l'action et du sens de notre association.

Gérard Beraud
Juriste
Administrateur territorial, ancien Directeur Général des services de la ville de Poitiers
Délégué du défenseur des droits
Administrateur d'associations

Michel Bille
Éducateur spécialisé, sociologue et ancien directeur adjoint de l'IRTS de Poitiers
Président de l'UNIORPA (Union Nationale des Instances et Offices de Retraités et Personnes Âgées).
Membre du Conseil scientifique sciences humaines de France Alzheimer
Auteur et co-auteur de nombreux ouvrages concernant la vieillesse

Roger Gil
Neuropsychiatre
Professeur émérite de l'Université de Poitiers
Doyen honoraire de la Faculté de médecine et de pharmacie de Poitiers
Directeur de l'Espace de réflexion éthique régional

Annie Laperche
Militante associative
Ancienne Présidente de l'Entraide Sociale Poitevine (devenue Audacia) 2005-2010

Jean-Claude Servouze
Ancien directeur du patrimoine de l'office HLM de Poitiers
Délégué Général de la Fédération Française du Bâtiment de Poitou-Charentes
Administrateur et Président de la commission des finances d'EKIDOM
Militant d'associations humanitaires
Ancien Président de l'Entraide Sociale Poitevine (devenue Audacia) 2010-2015

Guy Raymond
Professeur honoraire de la faculté de droit et des sciences sociales de l'Université de Poitiers
Ancien Président de l'Entraide Sociale Poitevine (devenue Audacia) 2001-2005

Maurice Monange
Avocat honoraire
Ancien élu local
Militant associatif

Michel Masse
Professeur émérite de l'Université de Poitiers, faculté de droit et sciences sociales
Membre de l'équipe poitevine de recherche et d'encadrement doctoral en sciences criminelles
Membre du comité de rédaction de la Revue de science criminelle et de droit pénal comparé
Membre du conseil scientifique de la Maison d'Izieu

Dans nos organisations, depuis la loi du 2 janvier 2002, nous parlons souvent de droits des usagers, de place des usagers, d'expression des usagers, de participation des usagers, de pouvoir d'agir des usagers, ou d'usagers citoyens, ainsi que du concept d'empowerment.

Lors de l'élaboration de son projet associatif 2015-2020, Audacia a posé des valeurs partagées par tous : citoyenneté, solidarité, respect de la personne, respect de l'environnement.

L'association, c'est bien cela : des citoyens qui ont décidé, entourés de professionnels, de mettre en œuvre la solidarité dans le respect des personnes et de l'environnement. Nous avions développé chacune de ces valeurs. Reprenons ici uniquement ce que nous avions écrit concernant le respect de la personne :

« Le respect de la personne, c'est la reconnaissance de l'individu en tant qu'être autonome, unique et libre de prendre des décisions par lui-même ».

C'est dans le respect de cette valeur, dans cette reconnaissance, que les statuts ont été modifiés pour permettre à un représentant des personnes accueillies par pôle, d'aller au-delà des obligations réglementaires et de participer aux décisions au niveau de la gouvernance de l'association.

Cette nouvelle collaboration pose un grand nombre de questions. Le choix d'expérimenter est peut-être ce qui va permettre de répondre à ces questions mais aussi, sûrement, d'en amener de nouvelles. Cette mise en œuvre va nous pousser à imaginer, à créer et à changer. C'est-à-dire **« construire avec »** dans une alliance citoyenne qui peut **bousculer les pratiques en plaçant les personnes accueillies à Audacia comme de véritables partenaires et experts.**

En fait, nous allons devoir passer d'un modèle à un autre. Administrateurs, usagers, professionnels ne sont pas à la même place, mais une valeur qui est la première dans l'énoncé des valeurs à Audacia leur est commune : la citoyenneté. C'est elle qui peut nous aider à réduire l'asymétrie des fonctions, des positions et des postures. Il s'agit bien de **modifier les modalités de la relation et de partager le pouvoir.**

Maintenant, il est temps de construire Audacia ensemble. Les premiers pas sont très prometteurs, des projets qui ont du sens se mettant à l'œuvre.

De nouvelles administratrices à Audacia

Hadja

Je me nomme Hadja.

Je suis née en 1950 et je suis originaire de Guinée Française. Je suis secrétaire de direction mais je ne travaille plus depuis 15 ans. Je suis en France depuis 2011 pour soigner un cancer du sein qui n'a pas été détecté à temps dans mon pays. Je suis allée en Côte d'Ivoire pour l'ablation de mon sein gauche en 2009 et ensuite en France pour un suivi de la maladie. Pour moi, j'ai eu cette maladie à cause de l'excision que j'ai subie. C'est la première violence faite contre la femme. C'est pourquoi je lutte contre la pratique de l'excision dans le monde et en particulier en Afrique.

Je vis au CHRS Les Herbeaux. Je veux aider les gens qui arrivent. J'ai observé qu'ils ne vont pas bien quand ils arrivent. Et au fur et à mesure, ça va mieux. Je me suis présentée comme représentante des usagers pour les aider dans leur intégration. Je me suis engagée à m'impliquer pour les aider.

« Quand quelqu'un t'aide à laver ton dos, toi aussi, tu laves ton ventre », un adage de chez moi.

Avec le Conseil d'administration, je veux participer au travail d'Audacia pour aider et accompagner les personnes qui viennent. Je veux les aider à se voir digne et à voir la vie sous un angle meilleur. Quand je me vois au Conseil d'Administration, je n'arrive pas à y croire. Moi, usager, être dans le Conseil d'Administration, me semble indicible. C'est une marque de confiance très importante. Je veux être la porte-parole des personnes qui m'ont désignée pour les représenter.

J'ai eu tellement d'émotion en arrivant là. Moi, qui ai vécu dans la rue. Je n'en reviens pas. Ça me va direct au cœur et je les remercie. Je veux dire que l'association Audacia, vous y travaillez, vous l'avez portée, vous l'avez mise en place. C'est dire l'importance et le respect que vous accordez à ceux que vous vous êtes donné la mission d'accompagner et d'aider à se sentir dignes. Au nom des résidents et des résidentes qui m'ont élue, je remercie l'association de tout cœur pour ses actions envers nous.

Safaé

Je suis une maman de 3 enfants. Je vis surtout pour la réussite de mes enfants. C'est ce qui m'a donné la force de continuer avec tous les problèmes que j'ai eus dans ma vie. Depuis que je suis en France, j'ai trouvé quelque chose d'exceptionnel. C'est le droit d'être. Ce droit-là, je veux le garder et je veux que mes enfants en profitent. Personnellement, je suis sensible à la démarche humanitaire. C'est ma valeur depuis que je suis toute petite et j'ai toujours cherché l'égalité pour tout le monde.

Aujourd'hui, je suis fière. Je suis entendue et comprise. Je remercie les administrateurs qui m'ont offert cette possibilité de m'exprimer au plus près d'eux. Pour moi, c'était très émouvant de les rencontrer en vrai. Ils font un travail formidable pour aider toute personne qui en a besoin, peu importe son origine, son apparence ou ses capacités physiques. Grâce à eux et aux personnes qui travaillent à Audacia, nous ne manquons de rien et nous ne sommes pas seuls pour faire face aux difficultés. Ce sont des anges pour nous et je veux les remercier. Le travail d'Audacia est très important. Ça vaut tout l'or du monde à mes yeux. Je voudrais qu'elle puisse exister partout en France pour aider les personnes qui en ont besoin.

Mon action, en tant qu'administratrice, c'est d'apporter une connexion avec les personnes accompagnées, pour comprendre leurs attentes et leurs besoins, réfléchir à des améliorations et les proposer au Conseil d'Administration. C'est important que je sois présente pour donner mon avis en tant que personne qui a vécu beaucoup d'expériences négatives et positives. Mon seul intérêt, c'est d'aider les autres personnes prises en charges avec Audacia, pour la réussite de l'un et de l'autre. Les deux sont importants pour que puisse se développer cet arbre d'espoir.

Audacia et ATD Quart Monde

Rencontre des **salariés et administrateurs** d'Audacia avec Monsieur Didier Goubert d'ATD Quart Monde, Responsable de la structure **Travailler et apprendre ensemble** et animateur d'un groupe « territoire zéro chômeur de longue durée ».

Audacia et ATD Quart Monde sont dans des dynamiques différentes, dans la mesure où, pour cette dernière, les usagers sont une partie constituante de l'association depuis l'origine. De ce fait, Audacia ne peut reproduire à l'identique ce qui a été fait par ATD Quart Monde. Bien plus qu'un exemple à suivre, le témoignage de Monsieur Goubert constitue un point d'appui pour s'engager sur la voie de la participation des usagers.

Deux expériences porteuses de changements ont été évoquées :

• Les Bibliothèques de rue

Ce projet a été lancé pour aller au contact des familles. Au début, ce sont les enfants qui viennent, puis les parents les accompagnent. On peut ensuite mettre en place des ateliers et activités. Et dernière étape, les personnes s'engagent au sein de l'Université populaire.

• Les Université populaires

Ces universités sont des lieux où les personnes en grande précarité peuvent s'exprimer. Il y en a 10 en France qui regroupent environ 1000 participants. Ils choisissent les sujets abordés et en discutent entre eux. Lors d'un débat, il y a d'abord un temps de préparation pour réfléchir à ce qui va être dit. Généralement, un spécialiste du sujet est présent. Il écoute et n'intervient qu'en fin de séance pour un retour sur l'ensemble du débat.

Dans les premiers temps de leur participation, les personnes ont des difficultés à s'exprimer mais, à mesure des échanges qui se construisent avec les anciens, ils prennent confiance et s'expriment peu à peu. C'est un travail qui se fait dans la durée. C'est un travail d'élaboration de pensée collective. Ces personnes apprennent à réfléchir et à porter la voix des autres et de la communauté d'ATD Quart Monde.

Concernant son expérience personnelle au sein de Travailler et apprendre ensemble, petite société de 23 personnes, Monsieur Goubert précise que la participation se fait par le dialogue au sein de différentes instances : réunion hebdomadaire, groupe de qualité, échanges annuels entre tous les administrateurs et tous les salariés...

Pour conclure son intervention, Monsieur Goubert rappelle un point important. Pour que la participation soit réelle, il y a un enjeu fondamental de préparation. Si elle n'a pas pu être accompagnée dans la préparation de sa représentation, la personne sera en difficulté pour s'exprimer.

Depuis plusieurs années, et suite à la fermeture du foyer l'Etape, géré par le CCAS de Poitiers, Audacia travaille avec Habitat de la Vienne et l'entreprise Pierreval sur un projet de construction afin d'accueillir dans le cadre de l'Aide sociale à l'hébergement les familles nécessitant un accompagnement de proximité.

Début juillet 2017, la Résidence des Allées de la Gibauderie nous a été livrée et une première famille a pu y être accueillie. Le 4 octobre 2017, cette résidence a été inaugurée en présence de Madame la Préfète et des représentants du Conseil Département de la Vienne et de la Mairie de Poitiers.

▶ Présentation du CHRS semi-collectif

Le CHRS en semi-collectif de la Gibauderie est un lieu sécurisant, convivial où chaque personne trouve une écoute et une aide vers un mieux-être et un mieux-vivre. Ce type d'accueil permet une prise en charge contenante avec un accompagnement de proximité, avec la possibilité d'accéder à l'autonomie sur un même site. Ceci permet de préparer les familles accueillies à l'accès au logement autonome dans les meilleures conditions.

Du fait de sa dimension collective directe ou indirecte, l'accueil en semi-collectif présente des effets bénéfiques à deux niveaux :

• Fonction du lien social

L'hébergement en semi-collectif est adapté aux personnes en situation d'isolement social et familial, qui trouvent par cette forme d'habitat la possibilité d'échanger à leur initiative avec d'autres, dans des rapports de voisinages ordinaires ou dans des liens d'affinités et de solidarité. Sans échanges significatifs, la présence, la proximité des autres peut avoir aussi une fonction rassurante pour certaines personnes insécurisées ou supportant mal la solitude.

• Fonction d'apprentissage de la vie sociale

L'hébergement en semi-collectif peut constituer une étape transitoire dans l'accès à l'autonomie qui pour certaines personnes doit être progressif au vu des expériences antérieures. Il met en situation d'apprentissage des responsabilités individuelles dans son logement dans le respect de l'environnement et des obligations collectives. En effet, il oblige à un minimum d'entente concernant l'utilisation des espaces collectifs (cour, jardin, matériel mis en commun) et les règles de la vie collective (nuisances sonores et comportementales...) Ces différents aspects de la vie sociale peuvent faire l'objet d'une expérience spontanée constructive ou nécessiter une régulation.

Isabelle Dilhac
Préfète de la Vienne

En octobre 2017, le projet immobilier « Les Allées de la Gibauderie » a vu le jour sous l'impulsion de l'Etat, d'Habitat de la Vienne et de ses partenaires permettant la construction et l'acquisition de 13 logements collectifs. Cet établissement est placé sous la gestion d'Audacia et destiné à accueillir une vingtaine de personnes en situation de vulnérabilité et de fragilité dans la Vienne.

La mise en œuvre d'un projet repose sur une dynamique partenariale avec l'ensemble des acteurs concernés. Elle est d'autant plus facilitée que l'équipement est parfaitement intégré dans son environnement et se situe à proximité des services (écoles, centre de loisirs...).

Je tiens particulièrement à de telles ***actions sur notre territoire*** *car sans elles, notre ambition commune de protection des personnes vulnérables ne pourrait pas aboutir.*

La stratégie nationale combinée à une proposition locale permet la protection des personnes fragiles accueillies de manière concrète dans la Vienne.

Magalie
Accompagnatrice sociale

Quelles sont les missions de l'équipe de la Gibauderie ?

Nous travaillons sur deux dispositifs : le Centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) avec 9 logements et l'accueil d'urgence des femmes victimes de violences conjugales et familiales avec 2 logements. L'équipe, spécifiquement formée à ce type d'accompagnement, est composée de quatre accompagnatrices socio-éducatives, une technicienne d'intervention sociale et familiale et une psychologue, encadrées par une chef de service éducatif et le responsable du pôle.

Sur le CHRS, nous accueillons des familles, à savoir maman enceinte, maman avec enfant(s), couple avec enfant(s), y compris pour les situations avec enfants placés sous réserve qu'il y ait, au minimum, un droit d'hébergement. L'orientation est faite par le SIAO, le plus souvent à la demande d'une assistante sociale, mais aussi parfois par la Mission Locale ou Emmaüs. Dans tous les cas, un entretien d'évaluation avec la ou les personne(s) nous permet de déterminer si elle(s) relève(nt) bien d'un hébergement en CHRS, et si un semi-collectif est nécessaire. Des structures telles que la Gibauderie, par une présence éducative quotidienne, apportent un cadre rassurant et contenant. Nous essayons donc d'identifier les problématiques liées à l'isolement, à des difficultés dans les démarches administratives et dans la parentalité. Nous apportons également une attention particulière à préserver l'équilibre du groupe.

Sur l'accueil d'urgence des femmes victimes de violences conjugales ou familiales, nous accueillons des femmes seules ou avec leurs enfants dans les situations d'urgence réelle ou dans les cas de départ préparé nécessitant une mise à l'abri rapide au regard de la violence réactionnelle des proches. Au-delà des démarches administratives habituelles, notamment pour l'ouverture des droits, il s'agit d'un accompagnement vraiment spécifique, dans lequel la prise en compte de l'aspect psychologique est très importante. C'est toujours une orientation par la Croix-Rouge. Sur Poitiers, la Résidence de la Gibauderie est le seul accueil d'urgence avec hébergement en appartement dans un environnement sécurisé. Pour les autres personnes, l'accueil se fait en hôtel.

Quelles sont les particularités de l'accompagnement en CHRS ?

L'accompagnement CHRS est un « accompagnement éducatif avec proposition d'hébergement». Il s'inscrit dans un cadre très précis formalisé par le contrat de séjour CHRS, qui prévoit notamment :

- *l'acceptation d'un accompagnement éducatif régulier avec des objectifs précisés dans le contrat,*
- *la mise en place et le suivi d'un projet personnalisé intégrant des questions de budget, d'emploi, de famille…,*
- *le paiement d'une participation financière pour l'hébergement, calculée en fonction des ressources.*

Ce contrat CHRS est une feuille de route qui nous permet de travailler les problématiques communes aux personnes que l'on accueille et qui sont, dans la très grande majorité, des femmes seules avec enfant(s).

Ces femmes partagent une image d'elles-mêmes très dégradée et un passé souvent marqué par la violence, des difficultés financières dues à l'absence de revenus salariés, des difficultés d'insertion professionnelle et dans l'accès à l'emploi, renforcées par des contraintes liées à la mise en place d'un mode de garde. Certaines d'entre elles sont d'origine étrangère ce qui peut ajouter des difficultés d'origine culturelle.

A titre d'exemple, une maman seule avec 2 enfants ne dispose que de 330 euros par mois d'allocations familiales. ***Dans ces conditions, tout est compliqué à vivre et à faire.***

Quels changements sont intervenus avec l'installation dans la Résidence de la Gibauderie ?

D'un point de vue purement quantitatif, nous sommes passés de 5 logements CHRS à la Résidence des Pins, où nous étions auparavant, à 9 logements ici, auxquels il faut ajouter les deux appartements pour l'accueil d'urgence qui étaient précédemment installés dans le bâtiment du LAPE. Nous disposons également de plus d'espaces collectifs.

Avec cette nouvelle organisation, nous sommes plus présentes, à la fois pour les temps d'échanges et de coordination, mais aussi pour l'observation et les contacts informels. Cette présence accrue est ressentie par certaines comme un renforcement du soutien et de la sécurité. Alors que pour d'autres, le sentiment de surveillance est plus fort.

Le bâtiment est particulièrement bien situé avec crèche, école primaire, collège et lycée à proximité. Les commerces sont également tout proches. Les familles profitent du confort d'une construction neuve. Tous ces éléments nous permettent de donner des repères aux femmes que nous accueillons pour qu'elles puissent progressivement gagner en autonomie et ensuite quitter la Gibauderie. Toute la difficulté est alors de retrouver un appartement dans le quartier pour ne pas bousculer tous leurs repères. Ce temps du départ pour un logement autonome, est toujours un temps de fragilité qu'il faut anticiper, l'idéal étant de pouvoir continuer à les accompagner par le biais d'un dispositif ASLL.

Mélodie

Technicienne de l'intervention sociale et familiale

Je suis Mélodie et travaille à Audacia depuis septembre 2017.

J'interviens auprès des onze familles accueillies ici, au CHRS de la Gibauderie. Je suis venue compléter l'équipe de jour avec ma spécialité à moi, celle d'être Technicienne de l'Intervention Sociale et Familiale.

En équipe !

Le tout début-début ? S'intégrer. Tu croirais ça compliqué quand tu vois que c'est quatre professionnels, qui se connaissent depuis des années. Pourtant… ça colle. Et ça colle bien ! Une véritable cohésion. C'est le « penser ensemble » qui prime et c'est ce qu'il a fallu faire les premiers mois.

Une création de poste ; aussi excitant qu'apeurant.

Tout est à faire et tout est à penser : les lieux, les actions, les missions et toujours, évidemment, pour le bien-être des familles. Aujourd'hui on peut dire que j'interviens sous deux axes : l'animation collective et l'accompagnement au quotidien. Ce n'est pas toujours facile de s'organiser mais je commence vraiment à gérer cette gymnastique. Et l'essentiel : je pense que les familles s'y retrouvent.

Un couteau suisse !

Je ne suis ni accompagnatrice sociale ni animatrice. Je suis dans cet entre-deux plutôt large visiblement car plus le temps passe et plus on y met des choses à l'intérieur. Je peux, par exemple, vous expliquer comment fonctionnent les chaudières des familles résidentes. Plus sérieusement, travailler ici, ça me plaît ! Les journées ne se ressemblent jamais et mes actions non plus.

Le collectif

« CHRS semi-collectif » ; Notre collectif à nous il est « semi ». Mais parfois dans les couloirs et entre les ados il est tout entier le collectif… Et même, notre collectif il est tellement entier que tous les enfants se sont mobilisés pour réaliser un magnifique potager ! Vous verriez, comme ils en sont fiers !

Alors tout ça aussi, ça prend du temps et ça demande à réfléchir.

Voilà, mon métier c'est un peu ça et tout ce qu'il reste à faire. Je ne manque pas d'idées pour la suite et j'ai hâte, avec mon équipe, d'avancer.

Marion

Je suis maman de trois enfants. En septembre 2017, j'ai quitté mon mari. Je suis partie avec mes enfants. Ça a été un grand changement. J'avance doucement dans la vie quotidienne mais je fais des pas sûrs. Maintenant, je suis bien avec mes enfants.

Les personnes d'Audacia sont présentes pour les démarches administratives et judiciaires pour le divorce. Je pose beaucoup de questions et elles m'apportent des réponses, des solutions. Je leur fais confiance. Quand je quitterai la résidence, je serai une autre femme, qui saura faire toutes les démarches de la vie quotidienne. Ce sera sans doute en septembre. Je voudrais trouver un logement dans le même quartier pour garder les habitudes, rester dans la même école pour les enfants et faire les courses au même endroit.

Les personnes d'Audacia m'apportent aussi un soutien psychologique pour moi et mes enfants. Elles sont magnifiques. Je suis très reconnaissante de leur aide. J'ai vécu des choses que je ne comprenais pas. Elles m'expliquent et elles me donnent des mots pour que j'exprime tout ce que je ressens. Ça m'a libérée de mettre des mots.

J'apprends le rôle de maman seule dans de bonnes conditions : savoir quand il faut dire non et aussi être avec eux pour passer de bons moments.

Aujourd'hui, j'ose dire que tout ça me faisait du mal et je prends du temps pour moi. Je me sens forte et capable d'exprimer des choses. Je ne l'aurais pas cru, il y a un an.

Au début, j'étais allée voir l'assistante sociale pour des problèmes de papier. En discutant de ma vie, elle m'a dit : « Ce n'est pas normal de supporter tout ça. Il y a des gens qui peuvent vous aider à en sortir ». Elle m'a donné l'adresse de la Croix-Rouge, le service pour les femmes battues, et j'y suis allée pour discuter. J'ai beaucoup parlé. De tout. J'ai tout sorti. La personne qui m'a reçue m'a proposé de revenir. Et petit à petit, j'ai compris que ma situation n'était pas normale. J'ai eu un rendez-vous avec un avocat. J'ai commencé à voir que j'avais des droits et des soutiens. En septembre, j'ai eu la claque. En deux jours, j'ai décidé de partir et j'ai déménagé.

J'ai eu de la chance d'avoir ce logement. Je suis dans un cocon. Et j'ai aussi de la chance d'avoir toutes ces personnes pour m'accompagner. Elles sont magnifiques.

Audacia et la Croix-Rouge

Maud

Sarah

La résidence de la Gibauderie, en tant que structure rattachée au Pôle Famille-Enfance d'Audacia, travaille étroitement avec les services de la CROIX-ROUGE de Poitiers, à la fois à travers le SIAO (Service Intégré de l'Accueil et de l'Orientation) et pour l'accueil des femmes victimes de violences conjugales et familiales.

Maud pour le SIAO et Sarah pour l'accueil d'urgence témoignent des relations partenariales qui se sont tissées avec l'équipe de la Gibauderie.

Maud

Au SIAO, nous effectuons un recensement des places disponibles et définissons les orientations adaptées dans les différents modes d'hébergement. Pour la Gibauderie, comme avec les autres structures, nous assurons un suivi du parcours des personnes jusqu'à l'entrée dans le dispositif CHRS.

L'accueil en semi-collectif de la Gibauderie apporte une réponse adaptée aux situations complexes nécessitant une prise en charge globale, dans un cadre sécurisant et avec une présence quotidienne de l'équipe éducative. La qualité des locaux neufs est aussi un énorme plus. Les appartements sont spacieux et très agréables. C'est un très bon outil pour sécuriser le parcours des personnes accompagnées.

Sarah

Nous travaillons avec l'équipe de la Gibauderie, qui était auparavant à la Résidence des Pins, depuis déjà plusieurs années. Le travail de partenariat est fort et très important. Par des échanges réguliers, il permet aux deux équipes d'avoir un regard croisé sur certaines situations et, ainsi, de mener une vraie réflexion sur le sens de l'accueil. Que ce soit au moment de l'arrivée dans le dispositif, avant ou pendant l'accompagnement, les échanges sont fluides et rapides.

Pour les femmes qui arrivent à la Gibauderie, la proximité de l'équipe est particulièrement sécurisante, tant physiquement que mentalement. En les orientant vers la Gibauderie, nous savons qu'elles bénéficieront d'une protection forte qui est vitale dans certains cas.

Maud

Le travail de l'équipe est également essentiel. Par une complémentarité et un investissement fort, elles offrent une qualité d'écoute et d'échange qui permet aux personnes accueillies d'avancer dans leurs vies.

Sarah

L'animation du lieu est aussi un point fort de cette structure. Beaucoup d'activités sont proposées pour inciter les femmes à s'ouvrir à autre chose, pour elles-mêmes et avec leurs enfants. Cela les amène à évoluer dans un groupe et à reprendre progressivement confiance en elles. C'est véritablement un accompagnement individuel au sein d'un collectif.

Maud

L'aspect animation est important car il permet aux femmes présentes de ne pas rester figées dans une position de victime.

▶ GOUVERNANCE ET STRATEGIE

Tout en restant ancrée dans ses valeurs, l'association a été très active et parfois réactive pour mettre en œuvre la politique générale adoptée dans le cadre du projet associatif. Répondre aux besoins et adapter nos réponses, restent au cœur de la stratégie. **Tous les pôles sont en mouvement**. Cependant, l'actualité sur la question des migrants et l'évolution du secteur de la prise en charge des personnes âgées ont fortement mobilisé les deux pôles œuvrant pour ces publics.

Sur le phénomène migratoire, nous avons capitalisé sur notre expérience pour répondre à des appels à projets et faire, toujours au regard des besoins, des propositions concrètes aux autorités compétentes sur la Vienne, les Deux-Sèvres et la Charente.

Dans le secteur de la prise en charge du 3ème âge et du 4ème âge, la réforme de la tarification tant sur la dépendance que sur le soin, a de forts impacts sur les structures et questionne pour l'avenir. Nous avons, là aussi, pu mieux identifier les enjeux et les acteurs. Ce secteur se divise concrètement en deux : le lucratif allant jusqu'au grand groupe et le non lucratif comprenant le public, les associations et les fondations. Nous voulons ici être **une porte ouverte, transparente et non lucrative**, une offre porteuse de valeurs pour des Ehpad publics ou privés, qui souhaitent se rapprocher d'une structure bénéficiant de toutes les compétences techniques et managériales. Une association qui anticipe les mutations à venir et qui a à cœur l'association des parties prenantes dans la construction de leur projet d'avenir.

Associer les parties prenantes est un autre point fort de cette année en permettant concrètement aux personnes accueillies d'avoir une vraie place au sein de la gouvernance d'Audacia. Conformément aux statuts de l'association, deux personnes accompagnées par Audacia ont intégré le Conseil d'administration en tant que représentantes des usagers.

▶ PRESTATIONS

L'association, à travers ses pôles, est force de proposition pour répondre aux besoins du territoire. Nous avons ainsi accueilli près de 2500 personnes dans la trentaine de dispositifs gérés par l'association. L'offre quantitative de l'activité est importante car les besoins sont croissants. Dans la mise en œuvre de ces projets, Audacia est attachée à un équilibre entre les aspects quantitatifs et ceux plus qualitatifs. Ainsi, en parallèle de notre développement, nous faisons évoluer nos équipements afin de proposer des prestations aux personnes dans de bonnes conditions d'accueil et de sécurité. Pour l'année 2017, les projets forts ont été l'ouverture de la Résidence de la Gibauderie et le projet architectural de l'Ehpad les Boutons d'Or à Ruffec.

Le plan d'actions relatif à la démarche « Responsabilité Sociale et Environnementale » est toujours d'actualité. Certaines actions sont échues, d'autres en cours. Les déchets sont désormais triés dans chaque bureau avec l'arrivée d'une corbeille jaune pour le tri des papiers et plastiques.

L'évaluation interne sur le dispositif CHRS a permis de mobiliser les professionnels des pôles Famille-Enfance, Personne Isolée et Migrant. Le COPIL réunissant des représentants des trois pôles aura ainsi à mener pas loin de 70 actions communes aux trois pôles. Certaines de ces actions permettront de mutualiser les bonnes pratiques.
Suite à la rédaction du Projet d'Etablissement sur l'Ehpad les Boutons d'Or, le tout premier Plan d'Amélioration Continue (PAQ) a été rédigé et permettra à l'établissement de suivre son avancement. Les cadres ont par ailleurs suivi une formation sur cette thématique pour leur permettre de piloter à bon escient cet outil.

Les salariés se sont approprié la procédure « déclaration des événements indésirables » et saisissent des fiches. L'exploitation régulière de ces fiches permettra de déclencher des actions correctives.

L'évaluation externe sur le dispositif CADA a préconisé plusieurs recommandations. L'encadrement les a reportées dans un Plan d'Amélioration Continue pour piloter et suivre ces actions sur les 5 prochaines années.

Bien qu'acteur dans le secteur médico-social, Audacia reste attentive à rechercher, dans toutes ses actions et dans son fonctionnement, un équilibre, une conjugaison entre le social, l'environnemental et l'économique. Le plan d'actions relatif à la démarche « Responsabilité Sociale et Environnementale » a été actualisé et de nouvelles échéances ont été planifiées. Ce sont ainsi, sur 180 points, près de 80 actions qui seront menées sur les trois prochaines années.

Freddy Tourrancheau
Responsable Qualité -Sécurité-Environnement

▶ ORGANISATION

L'organisation structurée par pôle d'activité et de compétences n'a pas été modifiée. Elle conserve toute sa pertinence et permet à Audacia de s'adapter et de répondre, pour chacun d'eux, de manière pratique et lisible aux besoins des évolutions sociétales. En support d'expertise, interviennent, d'une part, les fonctions de démarche qualité, de gestion administrative et financière et de gestion des ressources humaines et, d'autre part, le soutien technique, indispensable, d'un service transversal.

Le Service Habitat et Logistique est une des forces de notre organisation. Il permet une efficacité et une réactivité dans le montage d'opérations immobilières, dans la gestion du parc locatif et dans la préparation et l'entretien des bâtiments. L'organisation physique de l'accueil de nos « usagers », ce sont aujourd'hui une quinzaine de structures collectives ou semi-collectives et près de 400 logements. C'est également un parc automobile de près de 50 véhicules. Cette organisation matérielle structurée est indispensable pour mener à bien nos actions.

► RESSOURCES HUMAINES

En 2017, la croissance de l'association en termes d'effectif s'est poursuivie au même rythme que les années précédentes. Ce développement de l'association appelle, par conséquent, à repenser la gestion de ses ressources humaines. Pour accompagner ces changements, la nécessité de se doter de moyens techniques et humains se ressent à plusieurs niveaux.

Sur l'aspect des ressources humaines, notre OPCA, l'UNIFAF nous a ainsi proposé de nous accompagner dans notre démarche de gestion prévisionnelle des emplois et des compétences. Une prestation financée, par l'UNIFAF via l'intervention d'un cabinet extérieur, a débuté en 2017 et se poursuivra en 2018. Dans le cadre du financement limitatif accordé par l'UNIFAF, la prestation a été prévue pour le Pôle Migrant et pour le Pôle Personne Agée car, pour ces deux pôles, l'arrivée et le développement des CAO d'un côté, de l'autre l'entrée dans le secteur médico-social et l'arrivée de nouveaux métiers, justifiaient cet accompagnement.

En partant de ces deux pôles, l'idée est, notamment, de mettre en place un certain nombre d'actions permettant de faciliter l'organisation et le fonctionnement de l'activité, de travailler sur les référentiels métier et les fiches de poste... Il convient, par la suite, d'élargir la démarche à l'ensemble des pôles et services.

Autre changement induit par l'augmentation du nombre de salariés, l'association s'est dotée d'un nouveau logiciel de gestion des temps et des absences, OCTIME. Lorsque l'outil sera déployé et opérationnel, ce gros chantier de paramétrage, de remise à plat, de formation des responsables et des équipes devrait contribuer à faciliter le quotidien, que ce soit au niveau des salariés pour la visualisation de leur planning et leurs demandes de congés, qu'au niveau des responsables pour la gestion de leurs collaborateurs ou au niveau du service ressources humaines pour la gestion de l'ensemble des salariés.

Les perspectives 2018, avec l'arrivée d'autres dispositifs d'accueil de migrants et l'ouverture de l'EHPAD de Pressac, notamment, ne devraient pas ralentir cette cadence. Nous prévoyons ainsi une masse salariale autour de 200 collaborateurs. Gageons que nous aurons besoin de l'implication de chacun pour passer le cap.

► FINANCES

Au niveau financier, le budget global passe de 9,7 millions d'euros à 10,4 millions d'euros. Cette progression s'explique principalement par la montée en charge du dispositif CAO. Une partie du résultat comptable résulte d'ailleurs de ce dispositif, mais aussi de la vente d'un bien immobilier. Ce résultat va permettre de renforcer les fonds propres de l'association. La plus-value générée par la vente servira notamment à rééquilibrer la section d'investissement comme prévu lors de l'élaboration du plan de financement de la construction des Herbeaux.

L'association est actuellement en fort développement sur le Pôle Migrant, mais demain, d'autres pôles peuvent être concernés par une augmentation d'activité. Par conséquent, l'association va se doter d'outils en interne lui permettant de s'assurer que les grands équilibres financiers sont respectés. De même, elle va accroitre le dialogue et l'échange avec ses partenaires bancaires pour qu'ils soient parties prenantes dans les projets de demain, notamment en matière d'investissement immobilier lorsque cela est opportun.

Aurelie Querrioux
Directrice Administartive et Financière

► COMMUNICATION

La communication formelle, interne et externe, a été plus discrète cette année. Cependant, la communication quotidienne avec toutes les parties prenantes de l'association a été vivante et riche. L'exemple de la rencontre avec nos bénévoles en est le reflet. Nous y avons échangé avec les personnes présentes sur la charte du bénévolat. A l'issue de la rencontre, nous avons décidé la création d'outils pour accompagner les bénévoles dans leurs missions : un support pédagogique pour aider dans l'enseignement du français et un guide expliquant le parcours administratif du migrant pour permettre de comprendre les différentes étapes de la demande d'asile. En outre, une administratrice a été désignée comme référente pour l'ensemble des bénévoles.

Cette année, le développement de l'activité de l'association a impliqué une augmentation conséquente du parc automobile. Nous avons fait le choix de mettre cela à profit pour renforcer la visibilité d'Audacia. Notre logo a ainsi été apposé sur tous les véhicules de l'association.

La qualité de notre rapport d'activité annuel est importante. Il donne à voir le vécu concret, imagé. Au delà de l'aspect administratif de notre activité, au-delà des chiffres et des mots, il permet à chacun de voir des visages qui parlent de la vie de l'association.

► PARTENARIAT

Dans notre secteur, le mot opérateur est entré dans la sémantique institutionnelle. *« Faire le choix de tel ou tel opérateur »* dans le cadre d'une mise en concurrence pour mettre en œuvre telle ou telle politique publique ou telle opération particulière. Nous ne voyons pas de connotation négative à ce terme, ni même, osons les termes de « logique d'entreprise » de « concurrence » et de « marché ». Il faut être lucide ; c'est une réalité.

Le terme « partenaire » rejoint plus facilement nos valeurs et notre pratique car il implique une relation différente. Cependant, un vrai partenariat peut s'instaurer entre un opérateur et les autorités de tarification dans une logique à la foi d'efficience et de résultat. En réalité, cela se situe sur la qualité et la régularité des relations, sur la transparence et la confiance.

Nous avons finalement cette chance d'être considérés par l'ensemble des financeurs comme un « opérateur-partenaire » loyal, inscrit dans une logique d'entreprenariat social et solidaire, porteur de coopération et de sens.

Philippe

Quand je dormais dans le parking, que je me déchirais la gueule, que je demandais pas le RSA, c'était il y a 3 ans. Maintenant, c'est loin et je suis bien ici, dans mon appartement.

De la grande marginalité aux jeunes réfugiés, en passant par les victimes de violence, les jeunes en rupture, les patients des Lits Halte Soin Santé (LHSS) pour l'hébergement, les multi-expulsés, l'isolement en milieu rural, la détresse psychique pour les accompagnements dans les logements, les publics précaires sont de plus en plus nombreux et nécessitent surtout des réponses singulières et adaptées.

Soucieux, d'adapter nos réponses à la polymorphie de la précarité, nous avons pu, cette année, élargir l'offre de prestations en ouvrant un nouveau dispositif à l'intention d'un public en errance. Cette question de la grande marginalité anime depuis de nombreuses années les acteurs locaux et trouve dans ce dispositif une réponse incomplète, certes, mais complémentaire à l'existant.

Chaque nouvelle réponse met en exergue d'autres besoins, ainsi émerge particulièrement cette année un public pour lequel le logement autonome, même adapté, n'est pas ou n'est plus possible. Quelle perspective de sortie d'hébergement proposé à ces personnes qui souffrent d'isolement et de souffrances psychiques et physiques ? L'embolisation ou l'absence des réponses existantes doit nous amener à réfléchir à de nouvelles propositions. Mettons cette réflexion en parallèle au projet des Feuillants, qui après une pause en 2017, pourrait voir le jour en 2018.

Stéphanie Quet
Adjointe au responsable de Pôle

► Perspectives

En 2018, le nouveau dispositif IML Renforcé va s'inscrire dans la logique « un chez soi d'abord » avec la mise en place d'une équipe médico-sociale qui regroupera, outre les travailleurs sociaux du Pôle Personne Isolée, une infirmière de l'équipe mobile de psychiatrie et un médecin généraliste en coordination des soins somatiques. L'articulation du sanitaire et du social, si souvent attendue, prend forme dans ce dispositif et s'inscrit dans les perspectives de mise en place d'un Conseil local de santé mentale et d'une équipe mobile de psychiatrie.

Nous allons mener une réflexion sur l'immeuble des Feuillants, qui mettra en lien l'avancée des travaux en cours et notre préoccupation actuelle concernant les personnes pour qui l'accès au logement autonome n'est pas, ou plus, possible ou souhaité.

Sans perspectives précises et concrètes pour le moment, l'annonce des baisses de budgets CHRS préoccupe néanmoins les équipes, le logement ne pouvant être une réponse adaptée à l'ensemble de nos publics.

Focus

La représentation des usagers au sein du pôle.
Le pôle a poursuivi la politique associative de promotion de la représentation des usagers. Des élections ont été organisées et deux représentants ont été élus (titulaire et suppléant). Mme Diaby a intégré le Conseil d'Administration d'Audacia lors de la dernière assemblée générale.

Les conseils de vie sociale (CVS) trimestriels se poursuivent. La présence de représentants, qui ont pleinement intégré leur rôle, renforce les échanges dans un esprit toujours plus démocratique. Cette évolution doit se poursuivre et dépasser les inquiétudes et les représentations des uns et des autres pour co-construire ensemble.

Un nouveau dispositif : Inter-Médiation Locative Renforcée (IML Renforcée)
Dans le souci d'apporter une réponse la plus adaptée aux publics en précarité, nous avons fait aboutir cette année un projet à destination de grands marginaux. Cette approche atypique, inspirée des expérimentations un « chez soi d'abord », permet un accès au logement quasi inconditionnel à des personnes en très grande précarité, l'accompagnement social se faisant dans le logement.

En octobre 2017, le pôle a ouvert 5 places d'IML Renforcée, des moyens éducatifs étant alloués pour renforcer le dispositif classique d'IML. Dans un second temps, ce projet a été retenu par l'ARS Nouvelle-Aquitaine dans le cadre d'une expérimentation sur trois ans Santé/Précarité, avec une mise en œuvre au printemps 2018.

• LES DÉLAIS D'ATTENTE ET LA DÉPERDITION
Le nombre sans cesse croissant de demandes d'hébergement s'est traduit au plus fort, par des délais d'attente de plus de 6 mois. Nous constatons alors une déperdition des demandes lorsque nous les recontactons pour un accueil... Alors que se profile une réduction des budgets des CHRS, nous ne pouvons qu'être inquiets sur le devenir des précaires.

• L'ASLL ET LE LOGEMENT ADAPTÉ
Nous restons en attente de la charte qui devrait mieux cadrer l'intervention des mesures ASLL, qui, dans de nombreuses situations, débordent largement le cadre du logement.

Le nombre de sous-locations a diminué. En effet, compte tenu des moyens alloués à ce dispositif il était nécessaire d'enrayer les déficits en procédant à des ajustements.
L'IML vient répondre, pour les situations les plus complexes, aux besoins de logements de personnes très loin de l'autonomie et reste une réponse pour des sorties d'hébergement difficiles.

Chiffres clés

- **407 personnes** orientées sur le pôle
- **Jusqu'à 6 mois d'attente** pour un hébergement
- **169 personnes** hébergées sur l'année
- **258 personnes** accompagnées dans leur logement

Marie

Nous étions toutes les deux dans une bulle. Ça a été une vraie rencontre.

Conformément aux statuts de l'association, en 2017, le Pôle Famille-Enfance s'est inscrit dans le processus de participation des usagers au sein de l'association. Plusieurs réunions ont été organisées afin d'expliquer la démarches à l'ensemble de nos résidents. Au cours d'une de ces réunions, Madame El Morabet a été désignée représentante des résidents du Pôle Famille-Enfance et a ensuite intégré le Conseil d'administration d'Audacia.

Rodolphe Joubert
Responsable de Pôle

▶ Perspectives

Au cours de l'année, nous avons organisé l'évaluation interne du LAPE afin de pouvoir remettre le rapport en septembre 2018. Durant le premier semestre, nous allons être accompagnés par Michel Horn consultant-formateur en management, démarche qualité et démarche d'évaluation.

La démarche d'évaluation interne pour le CHRS a également été conduite conjointement avec le chef de projet QSE d'Audacia. Cette évaluation se poursuit sur 2018, ayant pour objectif final la réécriture du projet de pôle en y intégrant le nouveau site de la Gibauderie mais également le devenir de la Résidence des Pins.

Chiffres clés

- **60 familles** accueillies en hébergement chrs et Alt soit 183 personnes
- **133 familles** accompagnées dans les dispositifs hors hébergement (avdl et asll)
- **10 familles** accueillies au lieu d'accueil Parents Enfants soit 31 personnes
- **10 familles** en inter mediation locative soit 31 personnes

Focus

Au sein du pôle, nous constatons que, depuis quelques années déjà, le besoin d'une prise en charge plus contenante pour les familles en difficulté s'est accru au rythme de l'aggravation des situations provoquée, notamment, par l'allongement des délais d'attente et l'engorgement des dispositifs d'accompagnement.

Le Pôle Famille-Enfance gère aujourd'hui, 93 places CHRS dans le cadre de l'aide sociale à l'hébergement. Ces places, durant le premier semestre 2017, étaient réparties de la façon suivante :

- 15 places en semi-collectif (5 appartements autonomes situés sur une même résidence) avec une présence éducative du lundi au vendredi de 9h à 21h et le samedi de 10h à 17h.
- 78 places en milieu ouvert.

La prise en charge en semi-collectif permet d'accueillir les familles dans un logement autonome situé à proximité de l'équipe éducative et avec une prise en charge contenante. Ce type d'accueil permet aux familles d'évoluer sur un même lieu. Il garde les bénéfices du collectif tout en diminuant ses inconvénients.

Cette réponse était cependant très insuffisante, ce qui a conduit à accueillir des familles en diffus alors que les besoins d'accompagnement étaient importants.

Depuis plusieurs années déjà, Audacia et Habitat de la Vienne travaillent sur la construction d'une nouvelle résidence pour répondre aux besoins des familles.

Début juillet 2017, la Résidence de la Gibauderie a ouvert ses portes. Celle-ci permet l'accueil sur un même site de 11 familles dans des logements autonomes. Elle est constituée d'un logement à destination de l'équipe éducative (bureaux) et d'un logement collectif afin de favoriser les échanges et les activités entre les familles.

Les 11 hébergements ont une typologie du type 2 au type 4. Deux logements de type 2 sont affectés à l'accueil en urgence des personnes victimes de violences conjugales ou familiales.

La résidence apporte une sécurité aussi bien matérielle (contrôle d'accès à la résidence) qu'humaine (présence quotidienne de l'équipe éducative et surveillants de nuit).
Au cours du 2ème semestre, la répartition des places a donc évolué à 31 places en semi-collectif (soit 13 familles) et 62 places en milieu ouvert.

L'année 2017, a également été marquée par le drame survenu à la Résidence Cécile et Marianne. Solidaire de cette association qui œuvre sur le même terrain qu'Audacia, le Pôle Famille-Enfance a accepté une extension provisoire de deux places afin de poursuivre l'accueil initié sur cette résidence.

Bastien nous accompagne dans les démarches pour l'école, l'assurance maladie, le logement, la banque alimentaire… Il nous a aidé à faire nos CV et on est allé ensemble au Forum Emploi pour trouver du travail

Samson

Le dispositif CAO en 2017

Accueils
54 personnes en Vienne et 37 en Charente

Sorties
37 personnes en Vienne et 28 en Charente

Obtention d'une protection :

En Vienne : 28 personnes ont obtenu le statut de réfugié et 6 personnes ont obtenu la protection subsidiaire.

En Charente : 16 personnes ont obtenu le statut de réfugié et 2 personnes ont obtenu la protection subsidiaire.

Dans la continuité de 2016, le Pôle Migrant a été présent en 2017 pour accueillir, héberger et accompagner sur ses 164 places de CAO et de manière continue, les personnes migrantes en provenance des campements parisiens. L'accueil sur le CADA a également été impacté par une forte augmentation concernant l'accompagnement des publics isolés. Le service a dû se réorganiser dans la répartition des hébergements en créant de nouveaux espaces semi-collectifs pour faciliter le co-hébergement.

La crise migratoire est en constante évolution et requiert une adaptation rapide de notre système et dispositif national d'asile, en lien avec le projet de réforme de la loi Asile immigration prévue au printemps 2018.

L'intensité et le caractère durable des conflits qui touchent le Proche-Orient et l'Afrique Subsaharienne amènent, aujourd'hui, les Etats et l'Europe à reconnaître ce phénomène migratoire massif comme inéluctable et à en prendre toute la mesure. Cette prise de conscience implique une organisation de l'accueil des demandeurs d'asile à l'échelle européenne. 2017 est fortement marquée par l'arrivée de demandeurs d'asile en procédure Dublin, ce qui complexifie d'une manière prégnante l'accompagnement que nous proposons.

Gwenaëlle Geffroy
Adjointe au Responsable de Pôle

▶ Perspectives

Le développement du pôle dans ce contexte mouvant nous oblige à repenser l'organisation et l'exercice de nos missions sans perdre de vue l'accompagnement dans son projet de vie de chaque personne accueillie. L'enjeu est une sortie des dispositifs dans des délais «raisonnables », qui permettent à la fois de respecter le temps de chacun pour s'approprier les démarches d'insertion et d'intégration, tout en travaillant à la fluidité de l'hébergement pour permettre l'accueil de nouvelles personnes demandeuses d'asile.

Le projet de réforme de la loi Asile et Immigration annoncée par le Président de la République à l'été 2017 nous indique des changements certains qui impacteront nos pratiques à plus ou moins long terme. La création de nouveaux dispositifs d'accueil et d'hébergement des primo arrivants et de demandeurs d'asile pour les années 2018/2019, qui conduiront très certainement l'Association, à travers le Pôle Migrant, à répondre à des appels à projet visant l'ouverture de nouvelles places d'accueil et d'hébergement de publics «migrants» et à être force de proposition auprès des autorités de tarification.

Focus

L'évaluation externe du CADA a été réalisée le 10 janvier 2017. La démarche a pour but d'étudier les processus mis en œuvre, d'apprécier leur cohérence, leur effectivité et leur impact, au regard des finalités définies dans le cadre des politiques publiques, de la réglementation, des recommandations de bonnes pratiques et des engagements de l'Association et du Pôle Migrant. Des pistes d'amélioration énoncées feront l'objet d'un plan d'actions mis en place à cet effet.

Un poste de Chef de service éducatif a été créé à compter de mars 2017 afin de soutenir la Responsable de Pôle. Une nouvelle dynamique s'est mise en place, notamment sur le CADA, afin d'intervenir plus spécifiquement sur les problématiques liées à la sortie des personnes en situation indue et plus particulièrement des déboutés. En fin d'année, nous avons pu constater l'impact de ces changements de pratique avec une baisse significative du taux de personnes en présence indue au sein du CADA.

Des réunions de type CVS se sont déroulées sur les CAO de Naintré et Chatellerault, afin de recueillir la parole des jeunes accueillis et d'organiser au mieux la vie en collectivité. La fréquence est d'une réunion par mois du fait du taux de rotation lié à la particularité du dispositif. Un ordre du jour est déterminé ainsi que l'éventuelle distribution de documents concernant la vie du collectif (affiches, organisation de l'entretien des espaces collectifs…). Un compte rendu est rédigé et remis à l'ensemble du collectif.

Des cours de français ont pu de nouveau être mis en place au sein du CADA, avec l'implication des bénévoles de la Réserve Citoyenne de l'Éducation nationale pour transmettre et faire vivre les valeurs de la République. Elle est une opportunité pour les personnes accueillies sur le Pôle Migrant de bénéficier de l'engagement des acteurs de la société civile.

Le CAO de Ruffec en Charente a augmenté sa capacité d'accueil de 50 à 70 places en mai 2017. Nous avons alors recruté un professionnel supplémentaire afin de proposer un accompagnement adapté aux besoins des personnes accueillies et à leur nombre.

L'accompagnement des familles Rom via l'intermédiation locative financée par la DDCS de la Vienne a perduré tout au long de l'année. En 2017, nous avons accompagné huit ménages, dont deux sont sortis au cours de l'année. Cet accompagnement vise à proposer aux familles un soutien en termes d'accès au logement, à l'emploi, à la parentalité et à la scolarité.

Chiffres clés

Le dispositif CADA en 2016

Accueils : 42 personnes soit 26 ménages

Sorties : 59 personnes soit 35 ménages dont 1 ménage débouté de sa demande d'asile

Obtention d'une protection : 9 personnes ont obtenu le statut de réfugié et 10 personnes ont obtenu la protection subsidiaire

Point sur les situations Indues : nous constatons depuis 2017 une nette amélioration du taux de sortie des personnes déboutées en présence indue soit de 52 % en Janvier 2017 à 26 % en décembre 2018.

Pôle Handicap - Perte d'Autonomie

Patrick

Nous avons planté 420 plants de tomates et aussi des fraisiers et des artichauts. Bientôt, nous allons planté les haricots verts. Nous avons aussi des arbres fruitiers, ce qui nous permet de faire du jus de pommes à l'automne.

Dans le domaine du handicap, peu de nouveaux projets sont actuellement portés par les politiques publiques. Les besoins sont pourtant importants alors que près de 8 000 adultes et enfants sont exilés en Belgique, faute de places dans les établissements médico-sociaux de notre pays.

Laurent Bombard
Responsable de Pôle

▶ Perspectives

Le Pôle Handicap, Perte d'Autonomie va engager en 2018 d'importants travaux au Logis de la Cour, afin de se conformer à la règlementation concernant l'accessibilité et la sécurité incendie. Ces travaux offriront aussi plus de confort aux résidents et faciliteront le travail de l'équipe.

Par ailleurs, un projet de construction d'une nouvelle maison relais à Lusignan est en voie de finalisation avec notre partenaire Habitat de la Vienne. Il devrait nous permettre d'offrir plus d'attractivité et nous espérons donc par la suite pouvoir atteindre un taux d'occupation similaire aux Maisons Relais de Poitiers. Nous espérons un démarrage rapide des travaux de construction, afin d'instaurer une nouvelle dynamique à la maison relais de Lusignan.

Focus

Au logis de la Cour de Jazeneuil, nous avons mis en place de nouvelles modalités de mise en œuvre du Conseil de Vie Sociale (CVS) en 2017.
Un président et un vice-président du CVS ont été élus par l'ensemble des résidents.

Deux administratrices de l'association, représentantes des usagers, ont participé au premier CVS dans cette nouvelle version. Elles ont pu expliquer leur démarche aux participants et leur intervention a été appréciée de tous.

Parmi les différentes modalités de participation des usagers à la vie du pôle, nous envisageons de mettre en place en 2018, une évaluation effectuée par les usagers eux-mêmes, concernant les différentes prestations qui leur sont proposées :
soutien des professionnels, informations délivrées, relations avec le personnel, respect de l'intimité, animations et activités...

Cette évaluation permettrait de re-questionner nos pratiques et viendrait en complément des outils déjà mis en place pour la participation des usagers.

Chiffres clés

87 places gérées par le Pôle Handicap, Perte d'autonomie avec un taux d'occupation aux environs de 95 %

16 sorties et 15 entrées au cours de l'année
Soit un taux de rotation de 18 % des effectifs, ce qui est important en volume par rapport aux années précédentes.

15% de femmes seulement parmi les personnes accueillies

50 % à 60 % de l'effectif total sont représentés par le public admis, « connu » ou orienté par le Centre Hospitalier Henri Laborit avec des pathologies psy

Pôle Personne Âgée

Lucette

Amie d'un membre de l'association, j'ai été invitée à participer au barbecue plusieurs fois. Cela me permettait de passer une bonne journée et de revoir des personnes que je connaissais. J'ai aussi pu connaître la maison de retraite, dans laquelle je réside maintenant.

Chiffres clés

10 206 journées d'accueil réalisées soit 93% de taux d'occupation. Pour mémoire, 2 chambres ne sont pas louées en raison des travaux

16 personnes ont des droits ouverts à l'aide sociale, soit 5840 journées dont 730 financées par le département de la Vienne

11 hommes, 20 femmes accueillis en 2017 issus à 74% de la commune de Ruffec et des communes limitrophes

84 ans de moyenne d'âge
dont 3 personnes de - 60ans

Dans le secteur médico-social, l'année 2017 a été marquée par la réforme de la tarification. Définissant des objectifs, des moyens, des indicateurs de performance et de résultat, qui servent de base au calcul des moyens financiers, le contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens (CPOM) est négocié avec les autorités de tarifications et engagent les établissements pour une durée de 5 ans. Selon une étude du cabinet KPMG, il est de plus en plus utilisé comme un outil présentant une certaine souplesse budgétaire et de pilotage de l'activité. Parmi les différents indicateurs, le GMP (Gir Moyen Pondéré) et le PMP (Pathos Moyen Pondéré) permettent de calculer les dotations des sections dépendance et soin. Basés sur un système de points, ils reflètent le profil des résidents et leurs besoins à un instant « T ».

Pour garantir des moyens constants pouvant répondre aux besoins réels des résidents, il est nécessaire d'éviter des variations trop importantes de ces deux indicateurs d'année en année, car le GMP et le PMP ne sont réévalués que tous les 5 ans. Cette problématique est plus prégnante encore, pour les petites structures, renforçant l'intérêt de mutualisation et de coopération sur les territoires.

Plus encore, les Ehpad deviennent le lien indispensable entre institution et domicile, en étant des plateformes ressources à partir desquelles des services sont partagés : téléassistance 24/24h assurée par le personnel de l'Ehpad pour le suivi de personnes âgées vivant à domicile, service d'assistance technique à domicile...

Mireille Bertrand
Chef de Pôle

► Perspectives

Au-delà des aspects architecturaux, techniques et matériels, le Pôle Personne Âgée est soucieux d'apporter à ses usagers une écoute bienveillante et un accompagnement de qualité basé sur les valeurs humaines de solidarité, d'écoute, de respect de l'autre et de l'environnement, qui sont les siennes.

Au sein de petites structures comme la nôtre, il n'est pas toujours aisé de faire vivre le Conseil de Vie Sociale, tel que définit par les textes. Les résidents et leurs familles expriment leurs points de vue, leurs besoins et leurs envies spontanément. Pour donner plus de valeur et de poids à l'expression des personnes que nous accompagnons et à leurs proches, nous souhaitons à présent créer un cadre d'échanges plus formel par le biais d'un Conseil de vie Sociale renouvelé.

De façon générale, nous apporterons donc une attention particulière à développer la participation des résidents et de leur entourage à l'aide de divers supports comme des groupes de paroles, des participations au journal interne, des commissions.

Au-delà de la structure, les familles et les résidents portent un intérêt aux actions de l'Association et apprécient les échanges qui s'établissent. La rencontre avec les deux administratrices représentantes des usagers les a particulièrement touchés.

Focus

Moment fort de la vie de l'EHPAD les Boutons d'or, le barbecue estival réunit les résidents, leurs familles, les professionnels, les bénévoles et les amis. En 2017, il a été l'occasion de fêter les 30 ans de la « maison ». Le beau temps étant au rendez-vous, ce fut un moment festif, apprécié par tous.

Du point de vue des relations avec les financeurs, le CPOM pour l'Ehpad de Ruffec est en cours de signature. La validation de ces deux indicateurs a été faite le 29 juin 2017 à hauteur de 655 pour le GMP (Gir Moyen Pondéré) et 156 pour le PMP (Pathos Moyen Pondéré). Le calcul de ces deux valeurs a porté sur seulement 24 résidents, en raison de chambres inoccupées pour travaux et de l'exclusion du calcul de 3 personnes de moins de 60 ans. De ce fait, les autorités de tarification, envisage la possibilité d'une réévaluation du GMP et du PMP en cours de contrat.

Pour le Pôle Personne Âgée, 2017 a encore été une année transitoire. Les ressources du pôle ne pourront être pleinement exploitées et mutualisées qu'au terme des deux chantiers en cours : l'extension avec rénovation de l'Ehpad Les Boutons d'Or à Ruffec et la construction de l'Ehpad La Roseraie à Pressac.

En mai 2017, la phase n°1 de la rénovation de l'Ehpad Les Boutons d'Or à Ruffec a débuté avec l'aménagement et la création de nouveaux espaces : un accueil, des bureaux, des espaces pour le personnel, une salle de restauration et une nouvelle cuisine. Cette dernière permettra de reprendre une production des repas sur site, à la plus grande satisfaction des résidents.

A l'étage, cinq nouvelles chambres serviront, pendant les phases successives de travaux, à recevoir les résidents dont les chambres seront en rénovation. La difficulté de ce chantier est d'opérer dans des lieux occupés tout en veillant au bien-être des personnes. Tous les intervenants ainsi que le personnel y sont sensibles et tous s'efforcent de gommer autant que possible les désagréments engendrés par le chantier. Nous les en remercions.

Le chantier ayant été retardé par des intempéries, l'ouverture de l'Ehpad La Roseraie, très attendue, est décalée en septembre 2018. Mais déjà, des liens se tissent entre les acteurs : les communes, les professionnels médicaux et paramédicaux, nos partenaires et prestataires, les réseaux gérontologiques de Vienne et de Charente. Tous sont mobilisés à nos côtés afin de préparer au mieux l'accueil des futurs résidents.

Service Habitat & Logistique

L'équipe technique du Service Habitat et Logistique, c'est un groupe soudé, homogène, complémentaire et de bonne humeur.

Chiffres clés

Les actions d'ingénierie sociale

209 mesures de médiation locative (mesures coup de pouce relogement, maintien et aide à la sortie)

46 séances d'atelier logement (ateliers recherche logement et ateliers du locataire sur des thématiques variées) qui ont concerné 195 personnes

12 chantiers d'auto-ré habilitation du logement

L'activité de gestion locative

13 conventionnements sociaux de logements du parc locatif privé

264 états des lieux

L'activité du service technique : 1041 demandes traitées, dont

65 déménagements

165 équipements de logements

103 remises en état/rénovations de logements

587 remises en état/rénovations de logements

32 approvisionnements-achats

16 entretiens d'espaces verts

26 ménages dans le diffus

43 interventions liées à l'entretien du parc de véhicules

Cathie Faye
Responsable de service

Toujours fortement impliqué dans le domaine du logement, le service transversal Habitat & Logistique participe à la vie quotidienne des pôles au travers de ses missions de logistique, de gestion locative et d'entretien du parc immobilier. Il soutient également le développement de l'association au travers de ses missions de négociation immobilière et de maîtrise d'œuvre. Enfin, il contribue à l'intégration dans la cité des publics fragiles (bénéficiaires de minimas sociaux, personnes migrantes, personnes incarcérées...) au travers de ses missions d'ingénierie sociale comme la médiation locative, les ateliers sur des thématiques logement, l'auto-réhabilitation accompagnée du logement, ainsi que le développement de l'offre locative sociale dans le parc privé.

Perspectives

En 2018, les besoins en lieux supplémentaires d'accueil pour migrants vont à nouveau solliciter l'intervention du service. Il s'agira de rester réactif tout en assurant un service de qualité au sein de l'ensemble des pôles.

En 2018, de nouvelles actions d'ingénierie sociale vont venir renforcer les missions actuelles.

Ce sont notamment une action de Maîtrise d'Œuvre Urbaine et Sociale et une action d'accompagnement individuel et collectif pour le relogement des migrants bénéficiaires d'une protection internationale.

Focus

En 2017, le Service Habitat & Logistique a été très fortement mis à contribution dans les projets d'accueil de migrants. En effet, aucun accueil n'était possible sans une négociation préalable de sites d'hébergement, et sans l'aménagement et l'équipement des bâtiments avant l'arrivée des personnes accueillies.
La réactivité du service a permis de répondre à l'urgence extrême des situations.

En 2017, l'équipe technique a permis un transfert fluide de l'activité d'hébergement semi-collectif de la Résidence des Pins du Pôle Famille-Enfance vers la Résidence de la Gibauderie en assurant l'aménagement et l'équipement des 13 appartements de ce nouveau lieu ainsi que le déménagement des familles.

En 2017, malgré des baisses de financement sur certaines missions d'ingénierie sociale, l'association a fait le choix de soutenir l'activité. Nous avons ainsi pu maintenir l'ensemble de nos interventions sociales.

Monsieur Bourreau

Nous sommes propriétaires de 4 appartements conventionnés en logements à loyer très social. Deux sont loués directement à Audacia et deux autres loués à des locataires accompagnés par l'association.

Même s'il est arrivé une fois que la mécanique se grippe concernant une situation très problématique, nous sommes globalement satisfaits de la relation partenariale mise en place avec Audacia. Nous avons fait le choix de garder un contact direct avec les locataires. Audacia intervient comme intermédiaire dans un contexte de logement social avec une connaissance plus fine et plus précise des personnes. C'est véritablement une relation tripartite entre nous, les propriétaires, les locataires et Audacia.

• Monsieur et Madame Bourreau ont loué plusieurs logements à l'association à des fins d'hébergement ou de sous-location. Un immeuble du centre-ville a fait l'objet de travaux avec l'aide de l'ANAH et a été conventionné en très social avec un suivi d'AUDACIA ; les appartements ont été loués, soit en direct avec un accompagnement type « coup de pouce-médiation locative », soit à l'association pour de l'hébergement.

Monsieur Biau

J'ai acheté cet immeuble en 1994. A l'époque, il était à proximité de la fac de médecine. C'était parfait pour des locations étudiantes. Quand la fac a déménagé, j'ai contacté Audacia qui m'a aidé à trouver de nouveaux locataires. Madame FAYE m'a mis en relation avec l'ANAH. Nous avons signé un protocole d'accord pour conventionner les logements. Les loyers sont plus bas, mais l'un dans l'autre, je m'y retrouve. Le partenariat avec Audacia m'a permis de conserver l'immeuble.

• Monsieur et Madame Biau propriétaires bailleurs, ont été accompagnés par le service H&L pour conventionner 2 logements sociaux auprès de l'ANAH et ils les ont loués à l'association. Ils ont également loué en direct des logements à des personnes présentées et accompagnées par l'association dans le cadre de la médiation locative.

Monsieur Ripault

Je suis propriétaire de 6 appartements que je loue à Audacia depuis 1993. Au départ, c'était le Collectif Poitevin pour le Logement. L'association est locataire et sous-loue les appartements.

C'est le Service Habitat et Logistique qui gère tout : le choix et les contacts avec les locataires, les états des lieux… Pour les travaux, c'est pareil. En fonction des besoins, Audacia fait établir des devis par les artisans, me demande mon accord et assure le suivi des travaux. Je n'ai plus qu'à payer quand c'est fini.

Au final, j'ai un seul locataire et qui ne change pas tous les ans. Pour moi, la gestion de la location est grandement simplifiée.

• Monsieur Ripault est propriétaire d'un immeuble à Poitiers dont il loue les appartements à l'association à des fins d'hébergement ou desous-location.

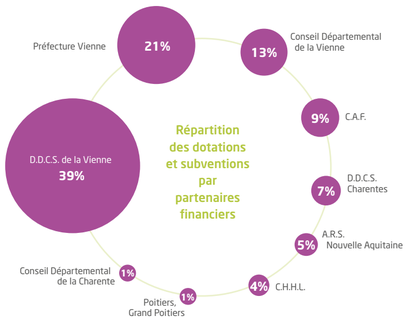
Bilan 2017

ACTIF	2017	2016
Construction, aménagt	4 207 287	4 359 529
Logiciel, mat et mob.	540 433	565 430
Immobilisation en cours	358 237	26 856
Immo. financières	15 419	13 781
Créances	272 649	435 008
Trésorerie	3 881 651	3 293 103
TOTAL ACTIF	**9 275 676**	**8 693 707**

PASSIF	2017	2016
Fonds propres	4 694 883	4 217 047
Provisions	463 107	353 960
Fonds dédiés	972 371	628 798
Emprunts et assimilés	1 659 037	1 754 197
Dettes personnels	871 502	1 037 666
Fourn. et autres dettes	614 776	702 039
TOTAL PASSIF	**9 275 676**	**8 693 707**

Compte de résultat 2017

	2017	2016	ECART
G1 Exploitation courante	1 161 275	1 122 063	+ 39 212
G2 Dépenses de personnel	5 583 400	5 313 681	+ 269 719
G3 Dépenses de structure	3 693 407	3 269 681	+ 423 726
TOTAL DES CHARGES	**10 438 082**	**9 705 425**	**+ 732 657**
G1 Produits de la tarification	5 131 150	5 184 318	- 53 168
G2 Autres produits exploitation	4 657 212	3 626 961	+ 1 030 251
G3 Pdts financiers et non encais.	1 214 926	975 129	+ 239 797
TOTAL DES PRODUITS	**11 003 288**	**9 786 407**	**+ 1 216 881**
RÉSULTAT DE L'EXERCICE	**565 206**	**80 982**	**+ 484 224**



Conformément à la législation, les comptes de l'association, ainsi que le rapport du commissaire aux comptes, sont déposés au Journal Officiel.

AUDACIA, association reconnue d'intérêt général

audacia
Un autre visage de la solidarité

• audacia - Siège social
6 place Sainte Croix - 86000 Poitiers
Tél. : 05 49 03 18 56
siege@audacia-asso.fr

• audacia - Pôle Personne isolée
1 Rue des Caillons - 86000 Poitiers
Tél. : 05 49 01 79 16
pole-isole@audacia-asso.fr

• audacia - Pôle Famille - enfance
6 place Sainte Croix - 86000 Poitiers
Tél. : 05 49 03 18 56
pole-famille@audacia-asso.fr

• audacia - Pôle Migrant
6 place Sainte Croix - 86000 Poitiers
Tél. : 05 49 03 18 56
pole-migrant@audacia-asso.fr

• audacia - Pôle Handicap, perte d'autonomie
Le Logis de la Cour
18 rue Pictave - 86600 Jazeneuil
Tél. : 05 49 53 56 29
pole-handicap@audacia-asso.fr

• audacia - Pôle Personne âgée
Ehpad Les Boutons d'Or
3 rue Villebois-Mareuil - 16700 Ruffec
Tél. : 05 45 31 13 00
pole-age@audacia-asso.fr

• audacia - Service Habitat & Logistique
6 place Sainte Croix - 86000 Poitiers
Tél. : 05 49 03 18 56
habitat@audacia-asso.fr

Création graphique : mapie.fr
IMPRIM'VERT

www.audacia-asso.fr